

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rollin, 1er mai 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rollin, 1er mai 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er mai 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Rollin](#)

Lieu de destinationGrandvillars (Belfort)

Description

RésuméGodin a reçu de la rue des Saints-Pères une demande de Rollin pour accueillir au Familistère une famille de travailleurs voulant étudier l'habitation. Il ne souhaite pas s'ajouter des préoccupations : « Les débuts d'une fondation comme la mienne ont plutôt besoin de coopérateurs capables de lui venir en aide que de personnes à former. » « Je n'accepte au Familistère que les familles attachées au travail de mon usine et quand elles y ont fait preuve d'une capacité suffisante pour assurer leur stabilité [...] »

NotesLieu de destination : Jusque 1922, Grandvillars se trouvait dans le département du Haut-Rhin, comme l'indique Godin.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#)

Lieux cités

- [Delle \(Territoire de Belfort\)](#)
- [Rue des Saints-Pères, Paris](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (480r, 481v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève le 1 mai 1869

A Monsieur Spolthi a Grandvillier
par M. le Haut-Prin

Monsieur

J'ai reçu de la rue de St Pierre une
lettre qui m'invite à vous faire connaître
si le Damsistère pourrait verser une
somme à vos instituteurs pour la même œuvre
d'habitation. Malgré la bonne intention
qui sous-voit cette proposition je ne
peux en encourager l'exécution, avant d'en
pretendre à former des idées pour la
transformation de votre école par des
autres et me préoccupé de ceux de
l'œuvre à laquelle je me suis consacré
et être par cela même en de
semblables obligations individuelles qui
paraissent pour moi un surcroît de
préoccupations dont je n'ai point besoin
je laisse à l'habitant du Damsistère
la plus complète liberté mais j'ai autant
besoin de ne pas engager la main
vous comprendrez dans tout ce que
la même venant en d'autres conditions de
votre proposition serait pour moi autre
chose que concours. Le débat d'une
fondation comme la mienne est

plutôt besoin de coopérateurs capables
de lui venir en aide, que de personnes
à former ailleurs ne sont malheureu-
sement pas rares

Je résume au Familistère, que les
familles attachées au travail de ma-
chine et quand elles y ont fait preuve
d'une capacité suffisante pour assurer
leur stabilité mais je ne pourrai jamais
assurer le logement à l'avance à quelqu'un
qui n'aura auparavant subi son temps
d'épreuve dans la fabrique

Multer aquae et horum herbarum.
De mes sentiments fraternels

Godwin